



Institut Confucius Concours de traduction de poésie 2018

Règlement

Les Instituts Confucius organisent un concours de traduction de poésie, à l'occasion du "Printemps des poètes" en France. Une sélection de 7 poèmes est proposée aux candidats, qui doivent choisir et traduire en français un ou plusieurs poèmes chinois contemporains.

Les candidats sont invités à traduire des poèmes de **Zheng Xiaoqiong**. Une courte biographie est proposée ci-dessous.

Les poèmes proposés sont extraits de trois recueils différents, représentatifs de l'évolution du style de Zheng Xiaoqiong. Nous avons choisi deux à trois poèmes dans chacun de ces trois recueils. Les candidats sont libre de choisir le ou les poèmes qu'ils souhaitent traduire.

Les candidats peuvent choisir de participer :

- individuellement
- en **duo**
- en **groupe d'apprentis traducteurs**

Les duos et groupes peuvent comprendre des candidats de langue maternelle chinoise.

En effet, la traduction est un travail généralement solitaire, alors même qu'une traduction peut être l'objet de dialogue et de recherches en commun. L'idée est donc de susciter le dialogue autour de la poésie d'une langue étrangère que l'on est en train d'apprendre.

Le concours de poésie s'adresse aux personnes **francophones** qui étudient le chinois, à l'université, dans les Instituts Confucius ou dans un établissement de l'enseignement supérieur (écoles de commerce, IEP...), en France ou dans un pays francophone.

Les traducteurs professionnels français / chinois et les professeurs de chinois ne peuvent pas participer.

Le dossier de candidature doit comporter les éléments suivants :

- Le formulaire d'inscription rempli
- La traduction de la poésie choisie, sous format Word

Après clôture des inscriptions, le jury, composé d'universitaires, de traducteurs et de poètes, se réunit pour choisir les meilleures traductions, **qui feront l'objet d'une publication par les Instituts Confucius.**

Les décisions du jury seront sans appel.

Chaque candidat garantit l'authenticité de son texte et certifie sur l'honneur être l'auteur de la traduction proposée.

Calendrier :

Ouverture du concours : 12 février 2018

Clo[^]ture du concours : 12 mai 2018

Date de la proclamation des résultats : 11 juin 2018

Les candidats acceptent sans réserve :

- La publication, non rémunérée, des textes sur le site du concours et les sites des partenaires.
- La publication en anthologie de leur texte, non rémunérée.
- Leur exploitation, non rémunérée, à des fins pédagogiques et culturelles.

Les candidats pourront recouvrer le bénéfice de leurs droits d'auteur pour toute autre publication distincte de celle effectuée par l'Institut Confucius.

Le formulaire d'inscription et le règlement sont disponibles sur **www.institutconfucius.fr**

郑小琼
Zheng Xiaoqiong

L'édition 2018 du concours de traduction porte sur des poèmes de la poétesse Zheng Xiaoqiong, invitée en France par les Instituts Confucius en mars 2019, à l'occasion du Printemps des poètes.



Zheng Xiaoqiong est née en 1980 dans la campagne du Sichuan. Elle travaille d'abord dans un hôpital local après avoir obtenu son diplôme d'infirmière. Cependant, les conditions lui déplaisent et la poussent à quitter la province pour trouver un travail en usine à Dongguan en 2001. Elle commence alors à écrire des poèmes.

Rédigés lors de son premier mois de travail dans une usine de pièces informatiques, ses premiers poèmes sont marqués par le mal du pays. Par la suite elle continue d'écrire et publie régulièrement dans les journaux locaux.

Elle reçoit plusieurs prix dont, en 2007, le prix « the Liqueur literature award from People's Literature », qui fait d'elle un modèle du mouvement des poètes-ouvriers chinois. Sa plume se distingue par son esthétique du fer», métaphore qui renvoie à la dureté d'une vie froide et sans merci.

Les textes proposés sont extraits de trois recueils différents, représentatifs de l'évolution du style de Zheng Xiaoqiong. Nous avons choisi deux à trois poèmes dans chacun de ces trois recueils. Les candidats sont libre de choisir le ou les poèmes qu'ils souhaitent traduire.

RECUEIL 1- 黄麻岭 Huangma ling (toponyme)

Publié en 2006 (écrit entre 2001 et 2006)

101 poèmes sur le travail à l'usine

黎明

铁块与胶片抚摸着她命运的暮色
啮咬的机床断残的食指交颈默立
她命运的暮色在一个流离的词语哭泣
她血肉模糊的疼痛询问着命运
啊，这零乱的生活，充满了对命运的愧疚
不肯入睡的肉体，愧对不能相聚的爱情
漂泊不定的岁月，愧对父母与爱情
啊，原谅微薄的工资，原谅曾经的理想
原谅反反复复的过错，原谅手中的次品
原谅客户的投诉，原谅机台上的青春
啊，我……缓慢地打工生活
这铁砧下挤压着的黎明，有过的狭窄的青春
我们相互交换着的命运
我们相互在愧对中照耀
我们重新上路。
从五金厂机器的鸣叫中识别着
我们的命运，我们的黎明
还有前面光彩的未来……

抓住

它抓住我的青春，一张小小的工卡
它抓住我的头发，一条长长的流水线
它抓住我的影子，一幢不说话的厂房
它抓住我的肉体，一台不说话的机器
它抓住道旁树，它抓住风中的招牌
它抓住粤语的司机，货柜车，出租车
它抓住庄稼地，秋天的落叶，砍伐的荔枝林
它抓住小商店，小饭馆，垃圾箱，
它抓住虫鸣，鸟语，水泥道，铁门
它抓住毛织，铁钢，鞋子底，五金，塑胶
它抓住灰尘，石块，泡沫，细脆的光与影
它抓住 GDP，外商，税收，海关，会计证
它抓住一个个失血的少女，它抓住职业病，
污水沟，畸形儿，熟悉的与不熟悉的身影
它抓住一截让机器咬掉的断指与一个外来工的命运
它抓住我凌乱中丧失的岁月
它抓住在机器轰鸣中一双失眠的眼
它抓住一个少女的未来与眺望

它不断地抓着，它是个贪婪的家伙
它巨大的手掌在生长着，在抓着
很多人在它的手掌中
找不到了生活的出口

RECUEIL 2- 女工记

paru en 2013 , rédigé entre 2005 et 2012

100 portraits/croquis d'ouvrières migrantes

田建英 (2005)

如果从海洋吹来的风更大一些 生活的咸味更浓一些
那个在风中追赶铝罐的老妇人 她奔跑的脚步
像风 从四川的内陆到广东的海洋 蹒跚 忧郁 坚定
生活的咸味在风中越来越浓

这个叫田建英的拾荒者 她咳嗽 胸闷 花白的头发
与低沉的咳嗽声在风中纠缠 一口痰
吐在生活的面包上 带血的肺无法承受风的
吹打 尖锐的鸣叫 她吐出的生活
晾在路上 让一辆开往四川的车载着

1991 年她来这里 背着五个孩子和一个病重的丈夫
那天她 34 岁 跟村子里的小姑娘 她在出村的风中张望
泪水 打湿露珠和麦子上的光芒 1996 年 她回乡
带来了辍学的老大与老二 1999 年再回去
将全家搬到这个叫黄麻岭的村庄 她说 那时她见到了
新世纪团圆的月亮 2001 年老大在深圳吸毒贩毒进了监狱
老二去了苏州 老三 老四各自有了家 在云南湖北
丈夫嫖娼 染上性病 老五在酒店出卖肉体
这些年 她一直没有变 早上六点起床 晚上十一点睡觉
四天去一次废品站 在风中追赶铝罐
有时低下头 想念一下还留在川东的亲人

杨红

十五岁 生活的骨头卡住她孱弱的身体
辍学 被人拐到广东 从庄稼地到小发廊
像根刺卡在喉间 吐不出也咽不进
剩下肉体的疼痛与灵魂的麻木 瘦小的躯体
支撑不起染黄头发的蓬松与嘴唇的口红
她哭泣的肩胛骨在男人们的欲望下颤抖
幼小而纯洁的身体无法抵挡病毒的入侵
性病折磨着她明亮的眼神 痒与红肿
是社会给她的一个无法摆脱的暗喻
堕胎手术者冰凉的器具伸入她温暖的躯体
痛 成为她对现实唯一的敏感
十八岁 她满身疾病 奄奄一息
被发廊的人贩子扔在门外 她遭遇了爱情
忠厚老实的男人 四十二岁 英德人
家赤贫 在建筑工地挑沙挑砖
她在工棚里治病 二十岁
小孩出生 女性 瘦弱得如一只猫
她跟他到英德乡下 二十二岁
因为贫穷 男人在山上偷伐树木打架
被判入狱十年 她回到七年没回的湖南
带着女儿 这一年她重新回到广东
在东莞的某个发廊出卖肉体 二十四岁
跟一个韶关人相爱 男人抢劫入狱
二十五岁 她进入东莞某个鞋厂
在流水线工序上 蓝色工衣的女工
我遇见她 她说着这些年的经历
没有悲伤 也没有兴奋
像手中的制品 没有表情
她二十七岁 七岁的小孩在湖南乡下
身份 未婚 她喜欢谈论女儿与未来

RECUEIL 3

La demeure aux roses 玫瑰庄园 (écrit entre 2003 et 2016)

Recueil paru en 2016.

Le projet : écrire le destin tragique d'une grande famille du Sichuan, au 20ème siècle, débute en 2003. Il faudra quatorze ans à l'auteur pour le mener à bien. 80 poèmes de 24 vers chacun, répartis en 6 strophes. Le thème et la construction sont rigoureux, l'histoire n'est pas racontée de façon linéaire mais se fait par l'entrecroisement des motifs de la narration et des destins des personnages. Il s'agit donc de poèmes narratifs mettant en scène une grande demeure et ses principaux occupants : le grand-père, opiomane, homme bon mais faible, qui sera traité comme un propriétaire terrien exploiteur lors des luttes sociales ; sa femme principale et ses quatre concubines cloîtrées dans la demeure, et parmi ces dernières, une étudiante qui se pendra à une poutre, enfin un grand oncle, idéaliste, qui trouvera la mort lors d'une mission en terre étrangère. Il y a aussi un paysan muet.

La part de fiction est grande mais l'arrière plan historique et social est là, dans toute sa réalité.

La narratrice (我) revient dans cette demeure ancestrale dévastée où elle a passé son enfance et elle fait revivre les souvenirs.

Conseils :

l'importance accordée par Zhang Xiaoqiong à la forme pour ce cycle de poèmes impose le respect de la structure dans la traduction : 24 vers répartis en 6 strophes. . Si une ligne est ajoutée à une strophe, faire de même pour toutes les strophes. Zhang Xiaoqiong insiste sur l'aspect visuel recherché (comme des « carrés de tofu », [sic] Wen Yiduo). Pas de contraintes de rimes, mais prêter attention au rythme des vers et au choix du vocabulaire.

惶惑不安

哭泣从夜中亮起，树木开始凋零
秋风吹动花影，灯火神秘而幽静
明月添愁，花朵垂泪，白色呜咽
加深秋意，她最伤心的眺望

他不会沿清凉的夜归来，轱辘转动
宁静水井，金鱼望穿雁子，白头翁
树林啼叫，秋蚕花丛低语，灯影
窗棂上叹息，它们慢慢儿滴下来

结成纸上的汉字与泪斑，夜中浮出
祖母的哭泣，疲惫而冷清的花园
收藏五个女人的宿命与青春，阁楼中
月光似水冰凉，幽怨站满台阶

她们梦见长发幽灵，走过月夜小径
白衣轻盈，从花丛袅袅上升
穿过长廊、厅堂，停在槐树枝头
苍白的裸足闪亮，月光渐冷

庄园保留古老幻象，藤蔓爬满高墙
美女蛇出没其中，尘世阡陌井然
树木庭院翩翩起舞，边歌唱边凋零
她惶惑不安的内心，深夜的哭声

玫瑰枕溪水入眠，秋风动
树梢，薄暮随归鸟，掩面而泣的人
坐在灯影，哑语的花农用锄头
挖掘玫瑰庄园惶惑的哭泣

异乡

纸上的马或灯笼，身体里的热血或音乐
绸质花瓣枯萎，时光弯向云南腾冲
你渺小的身体奔突着祖国，有你的
向往、热爱、责任，构成时代的见证

这么多年，我依旧感受战争彻骨寒凉
你们的身体似一盏盏灯笼温暖祖国大地
多少年后，我在庄园灯下读你的信件
一颗饱含激情的心灵，在纸上跳动

“孱弱瘦小 一双明亮眼睛”祖母说起你
“沮丧中有火焰跳动”这是你的句子
我从史书阅读七十多年前残暴的战争
八年，屠杀、三光……还有另外名词

“别为我担心”你信中第一句话
我想象亚热带的丛林，野兽与疾病
孤寂与饥饿、生与死、枪与玫瑰
思乡病，黑汁般的光与戴安澜将军

这些陌生的词，浓烟样呛着我喉咙
亚热带草本植物，它们浓烈的气味
我无法触摸到你，我的亲人，长眠异乡
抵抗侵略的勋章，成为悲剧时代罪证

这些年，我从新闻看关于战争中的你们
梦见那片丛林，那里埋葬了我的亲人
我在慵懒中活着，写诗，目睹亲人凋零
在疲倦的黄昏想起“别为我担心”

诉

镜子里铺满时间的血，哭泣的庄园
泛着幽微的风，时间无法修复历史
不幸的倾诉者，含着满脸的伤痕
背后是一张张无奈而恐惧的脸

他被戴上高帽子，背后跟着群梦游似的
人群 举手 高喊口号 敲锣打鼓 广播
她坐在房间低声地说着 镜子布满了白发
剩下一盏孤立的油灯点亮了黑夜

躲在门缝里 不敢外出 哭泣
她的面孔 充满了平静与哀怨
她的话 像一层雾气浮于八岁的童年
她看见梦游的人群从门口走过

她缩着身体 胆怯 她低低叹息
窗外 喧哗的世界 革命 解放全世界
砸碎旧世界 有如黑白电影的眼神
她的眼里布满湿漉漉的迷离

她的小小的叙述 有着令人心碎的颤抖
她无法突围出那些岁月 她学会从不幸的生活
腾出幸运的安慰 她无法理解时代贫穷人类的
侮辱 人性被扭曲会如同一枚尖锐的钉子

将她钉在某个不幸的点 她眼里的辛酸
已经被时间磨平 显然她无法理解那些庞大的词
她有着的却是中国传统的良善 或者屈服命运
上天注定的选择 她用此来安慰内心的怨诉